

specialized literature in the future without much difficulty. But to draw attention to the study of the language, to arouse interest in the culture of the countries of which the language is learned, it is impossible without taking into account the semantic quality of the educational texts, the study of the cultural component of linguistic units, national psychology. The purpose of the work is a well-known foreign language in the field and the subject is a cultural approach to this process.

Language is not the activity of the speaker, it is a finished product that will calm him passively. These actions are specific in the heterogeneous multiplicity of speech activity. Tongue considers the most important aspect of action to be the most up-to-date, and also shows that it is the latest, but cannot create any. The language has an agreement among the collective members. Each group that is in the group, which is one of the representatives of its nature, is in its own way, tradition, customs.

The intensive use of country-specific knowledge is extremely important in the foreign language learning system, especially at the initial stage. A person who speaks a foreign language and has the skills of linguistic thinking will be able to read specialized literature in the future without much difficulty. But to draw attention to the study of the language, to arouse interest in the culture of the countries of which the language is learned, it is impossible without taking into account the semantic quality of the educational texts, the study of the cultural component of linguistic units, national psychology.

To sum up, we suggest that VET teachers are challenged to introduce learning (in which different cultures are presented) into an integrated global practice of planning strategies to be used in the selection of learning materials, in the learning process, in collaboration with the student-teacher, and for students' cultural development.

FRANCOPHONIE: RÔLE ET PERSPECTIVES MODERNES

Сороката Ю. О.

*студентка факультету іноземних мов
Тернопільський національний педагогічний університет
імені Володимира Гнатюка
м. Тернопіль, Україна*

Sous le coup du délitement des frontières, nous pouvons faire la projection que les alliances du XXI^e siècle ne seront pas celles des siècles passés, lorsqu'elles étaient fondées sur des considérations de proximité géographique (Union Latine, Union Européenne) ou idéologiques (Pacte de Varsovie, OTAN). Si elles devaient être renouvelées, faisons l'hypothèse qu'elles seront plutôt remplacées par des communautés de sens – dont la langue en partage est un des éléments les plus

structurants. C'est dans ce contexte que la Francophonie s'avère en réalité être d'une remarquable modernité. On a tendance à oublier qu'historiquement le concept de Francophonie est d'abord une demande des populations africaines : c'est Leopold Senghor qui le remet au goût du jour en 1962 dans la revue *Esprit*, en définissant la Francophonie comme «l'ensemble des peuples qui emploient le français comme langue nationale, langue officielle, langue de communication ou, simplement, comme langue de culture». De même, on ignore que c'est à l'initiative non pas de Paris mais de capitales africaines qu'a été créé en 1970 à Niamey (Niger) la première structure intergouvernementale regroupant à l'époque vingt et un Etats francophones : l'Agence de Coopération Culturelle et Technique, l'ancêtre de l'Organisation Internationale de la Francophonie (2005).

Quel avenir pour la Francophonie ?

Il n'empêche, nous sommes convaincus que la Francophonie est avant tout un formidable atout, bien qu'encore largement sous-estimé, pour la France : dans quelle mesure la Francophonie peut-elle être un élément d'influence majeure de la France pour le XXI^e siècle ? C'est à cette question centrale que ce mémoire tentera d'apporter des pistes de réflexion. Pour ce faire, il nous a semblé que nous devions revenir à ce qui fait la base même de la Francophonie, à savoir la langue française. A ce propos, nous avons été particulièrement frappés, dès le début de nos recherches, par les propos tenus par L.Senghor lors de son discours à l'Université Laval en 1966: «La Francophonie est un mode de pensée et d'action, une certaine manière de poser les problèmes et d'en donner les solutions. Encore une fois, c'est une communauté spirituelle : une noosphère autour de la terre. Bref la francophonie c'est, par-delà la langue, la civilisation française : plus précisément l'esprit de la civilisation, c'est-à-dire la culture française ». Dès lors, il nous a semblé important de revenir, dans une première partie, sur le lien entre culture française et langue française, et ce afin de mieux cerner l'attrait que peut exercer notre langue sur des populations futures. Le français est en effet loin d'être une langue neutre: sa singularité est d'offrir une alternative, une voie autonome et originale, une certaine vision du monde qui diffère de celles des autres langues, et en particulier de celle de l'anglais. Mais ne soyons pas naïfs : certes, l'influence de la langue française est le résultat d'un ensemble de caractères qui, assemblés, font qu'elle occupe une place et un statut plus important que celui qui se déduirait mécaniquement de son seul poids économique ou militaire. Mais il ne saurait y avoir un divorce durable entre économie et influence; c'est ce que rappelait dès 1991 Nicéphore Soglo, alors président du Bénin: «Nous avons pris l'habitude de parler de culture d'un côté, de l'économie de l'autre, comme si l'économie n'était pas un des éléments prépondérants de la culture! Domine le monde aujourd'hui la culture du pays le plus puissant économique: voilà pourquoi l'espace francophone sera ce que sera son économie». C'est la raison pour laquelle notre seconde partie sera axée sur le formidable potentiel de développement économique de la Francophonie.

Le français comme langue maternelle

En principe, la notion de français langue maternelle ne s'applique qu'à ceux qui le parlent en France (82 %), au Canada (23,2 %), en Belgique (41 %), en Suisse (18,4 %) et dans la principauté de Monaco (58 %). Avec ces seuls pays, on ne compterait que 75 millions de francophones. Cependant, bien qu'ils soient partout minoritaires, il faut dénombrer également les locuteurs du français langue maternelle dans les différents autres pays francophones répartis surtout en Afrique et en Océanie, mais présents aussi aux Antilles et aux États-Unis. Si l'on compte les véritables francophones d'Afrique (22 États), des Antilles et des États-Unis (1,7 million), d'Océanie, on compterait environ 110 millions de locuteurs francophones.

Références

1. L'Action internationale du Ministre de la culture et de la Francophonie. Paris, 2014. 71 p.
2. L'Année francophone internationale. Paris, 2014. 286 p.
3. Ballous S. L'Action culturelle de la France dans le monde. Paris, 2010. 190 p.

ВИВЧЕННЯ ЛІНГВОКРАЇНОЗНАВЧОГО АСПЕКТУ В ПРОЦЕСІ ОВОЛОДІННЯ ІНОЗЕМНИМИ МОВАМИ (НА ПРИКЛАДІ АНГЛІЙСЬКОЇ ТА ФРАНЦУЗЬКОЇ МОВ)

Стаднік А. Р.

*студентка факультету філології та журналістики
Тернопільський національний педагогічний університет
імені Володимира Гнатюка
м. Тернопіль, Україна*

На сучасному етапі Україна розвивається як незалежна та демократична держава, налагоджує інтелектуальну та економічну співпрацю з різними країнами світу, активно розвивається туристичний бізнес. У зв'язку з цим розвитком, інтерес до оволодіння іноземними мовами посилюється. Іноземна мова є важливим засобом міжнародної комунікації. Відомо, що мові властиво не тільки накопичувати і зберігати, а й відображати факти та явища культури народу – носія цієї мови.

Лінгвокраїнознавчі елементи сприяють пізнанню духовного багатства іншого народу, налагодженню активної комунікації, підвищують рівень гуманітарної освіти. Ці знання є необхідними для розвитку молодої людини, для формування її світогляду та інтелектуального потенціалу.

На початку ХХІ століття педагоги почали цікавитися питаннями ефективності методик вивчення іноземними мовами та їх зв'язком з теоретичним і практичним матеріалом, який допомагає швидко та правильно оволодіти